



# Rencontre internationale de jeunes au Parlement européen

## Internationale Jugendbegegnung im Europäischen Parlament

La politique à l'échelle européenne  
/ Politik auf Europäisch

Auteure / Autorin: Hannah Jäger  
Photographe / Fotograf: Antoine Guibert

La première session franco-allemande du Parlement européen des jeunes (PEJ) a montré avec quel enthousiasme les jeunes peuvent s'investir pour construire une Europe en partage. Réunis à Strasbourg du 2 au 5 mars 2019, 150 jeunes intéressés par la politique ont élaboré, dans le cadre de huit commissions, leurs propres résolutions. Moment fort du projet : la session de clôture en trois langues au cours de laquelle toutes les résolutions ont été adoptées.

/Die erste deutsch-französische Sitzung des Europäischen Jugendparlaments zeigte, mit welcher Begeisterung sich junge Menschen für ein gemeinsames Europa einsetzen. 150 junge Politikinteressierte arbeiteten vom 2. bis 5. März 2019 in Straßburg in acht Kommissionen an eigenen Resolutionen. Den Höhepunkt bildete die dreisprachige Abschlusssitzung im Europäischen Parlament, in der alle Resolutionen erfolgreich angenommen wurden.



Cette rencontre internationale est le résultat d'un long travail d'organisation en amont. Et ce qui frappe, c'est que les principaux organisateurs sont des jeunes. Robin Delhomme et Jeanne Patin, deux membres du Parlement européen des jeunes ont eu une idée innovante : s'adresser à la diversité grâce au multilinguisme. Aïcha Bouchelaghem, la présidente de séance, explique que le concept du multilinguisme est très particulier : « C'est à chacun de décider s'il veut parler français, allemand ou anglais en session parlementaire. Le contenu passe par conséquent au premier plan et la barrière de la langue n'est plus un obstacle. » Une équipe d'interprètes français, allemands et anglais rend cette aventure possible.

Un tiers des participantes et participants vient de France, un tiers d'Allemagne et deux tiers d'autres pays européens, comme l'Italie, ou extra-européens, comme le Kosovo ou l'Arménie. Âgés de 16 à 25 ans, la plupart sont élèves, étudiants de première année ou en formation professionnelle, et partagent un intérêt commun pour les autres cultures et une volonté de s'investir pour l'Europe et de faire changer les choses.

Ségolène Chataing, responsable du développement au PEJ-France, est à chaque fois impressionnée de voir ce que les jeunes sont capables de réaliser : « Ce sont toujours eux qui apportent des idées – nous ne les aidons que pour l'organisation. » Cette rencontre politique internationale est soutenue financièrement par l'OFAJ qui s'engage pour les valeurs européennes et l'éducation citoyenne des jeunes.

## Huit commissions, une tour de Babel

4 mars, 10 h 30 : rendez-vous au Centre culturel et social d'Elsau, un quartier difficile de Strasbourg. Plus que 20 petites heures jusqu'à la session de clôture. On entend clamer dans le bâtiment « Pause-café » !

Les députés sortent affamés des salles de réunion et se précipitent sur les pâtisseries – c'est bon pour les nerfs... Dans le hall d'entrée résonne un joyeux mélange de français, d'allemand et d'anglais. Après deux jours de ce mix linguistique, les jeunes ne savent quelquefois même plus dans quelle langue ils s'expriment. Des moitiés de phrases en français avec des mots d'anglais au milieu qui se terminent en allemand... mais on se comprend, c'est l'essentiel.

Dans les différentes salles de réunion, huit commissions travaillent à des résolutions sur huit thématiques différentes : la question des déchets à l'échelle européenne, les énergies renouvelables, l'accès à l'éducation sexuelle, le multiculturel, le service civique obligatoire, la diversité linguistique, le taux de participation de jeunes aux élections, le chômage des 18-25 ans.

Assis en cercle autour des cartes mentales bien fournies, les groupes de travail débattent de leurs propositions de solutions. La veille de la grande session parlementaire et jusque tard dans la nuit, les commissions affinent encore leurs propositions à l'aube de la jeunesse.

Hinter der internationalen politischen Jugendbegegnung steht ein monatelanger Organisationsprozess. Das Beeindruckende: Die Hauptveranstalter sind Jugendliche. Robin Delhomme und Jeanne Patin, beide Mitglieder des französischen Ablegers des Europäischen Jugendparlaments (PEJ-France), hatten eine völlig neue Idee: Diversität durch Mehrsprachigkeit. Aïcha Bouchelaghem, Vorsitzende der Sitzung, erklärt, dass das mehrsprachige Konzept ein ganz besonderes Experiment sei: „Jeder entscheidet selbst, ob er oder sie Deutsch, Französisch oder Englisch in der Parlamentssitzung sprechen will. Dadurch geht es vielmehr um Inhalte, Sprachbarrieren spielen keine Rolle.“ Möglich macht dies ein Simultan-Übersetzungsteam, das in Deutsch, Französisch und Englisch übersetzt.

Ein Drittel der Teilnehmenden kommt aus Frankreich, ein Drittel aus Deutschland und zwei Drittel aus anderen europäischen und nicht-europäischen Ländern wie Italien, dem Kosovo oder Armenien. Sie sind zwischen 16 und 25 Jahre alt und größtenteils Schülerinnen und Schüler, Studierende und Auszubildende. Gemeinsam haben sie alle eines: ihr Interesse für andere Kulturen und den Wunsch, in Europa mitzubestimmen und etwas zu verändern. Ségolène Chataing, Hauptverantwortliche der Entwicklung des PEJ-France, ist immer wieder aufs Neue beeindruckt, was die Jugendlichen auf die Beine stellen. „Die Ideen kommen immer von ihnen. Wir helfen nur bei der Organisation.“ Unterstützt wird die internationale politische Begegnung vom Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW), das sich für europäische Werte engagiert und für politische Bildung stark macht.

## Acht Kommissionen und ein babylonisches Sprachengewirr

/ 4. März, 10.30 Uhr, Centre culturel et social in Elsau, einem sozialen Brennpunktviertel in Straßburg: nur noch 20 Stunden bis zur Abschlusssitzung. *Coffeebreak* schallt es durch das ganze Gebäude. Aus allen Räumen strömen die hungrigen Abgeordneten und stürzen sich auf die süße Nervenahrung. Ein Sprachengemisch aus Deutsch, Englisch und Französisch erfüllt die Eingangshalle. In welcher Sprache die jungen Menschen sprechen, wissen sie nach zwei Tagen Sprachenmix manchmal selbst nicht mehr. Halbsätze in Französisch durchbrochen von englischen Wörtern werden auf Deutsch vollendet – man versteht sich. In den einzelnen Räumen arbeiten die acht Kommissionen an ihren Resolutionen. Die acht Themen sind sehr unterschiedlich: das europaweite Müllproblem, erneuerbare Energien, Zugang zu Sexualerziehung, Multikulturalität, ein verpflichtender nationaler Freiwilligendienst, Sprachenvielfalt, Wahlbeteiligung steigern und Jugendarbeitslosigkeit verringern. Im Stuhlkreis sitzen die Kleingruppen um vollgeschriebene Mind-Maps und diskutieren ihre Lösungsvorschläge. Am Abend vor der großen Parlamentssitzung feilen die Kommissionen bis spät in die Nacht in der Jugendherberge an den Resolutionen.

## Goûter à l'Europe et la vivre

Pendant ces quatre jours, les participantes et participants ne travaillent pas seulement à leurs résolutions mais vivent ensemble et prennent part à des activités de loisirs très variées. « Pendant les exercices pour briser la glace et faire connaissance, tout le monde se regarde en chien de faïence mais à la fin, plus personne ne veut s'en aller. Ensemble, nous formons une petite famille », raconte avec émotion Audrey Caloz, présidente d'une commission. Ce type de travail soude le groupe. Pour certains, ce projet est le premier séjour à l'étranger, comme pour la jeune Elen Eshrefi du Kosovo, 17 ans : « C'était pour moi une toute nouvelle expérience, d'être ensemble dans une pièce avec autant de jeunes de cultures complètement différentes. » Toute la diversité de l'Europe s'exprime dans les moments partagés à cuisiner ou à danser. L'Eurovillage a permis à 150 jeunes de goûter aux spécialités de toutes les régions et de se défouler en musique à l'Europarty.

5 mars, 8 h 35, Parlement européen. On installe les lourdes chaises bleues et on relit en vitesse, une dernière fois, les discours de clôture. La présidente réclame à plusieurs reprises le silence pour le discours d'ouverture de Daniela Senk, représentante du Parlement européen. Silence plein d'espoir dans toute la salle. « Trente-cinq % des jeunes sont allés voter lors des dernières élections européennes. Cette fois-ci, le taux de participation doit augmenter. C'est votre voix qui va faire la différence. Allez-y ! », conclut Daniela Senk sous un tonnerre d'applaudissements.

L'équipe de la présidence, composée de trois personnes, explique une dernière fois les règles : « À partir de maintenant, c'est du sérieux. » Les six heures suivantes, les députés examinent, dans la langue de leur choix, le recueil de décisions de 27 pages avec les huit résolutions. Dans un premier temps, ils sont réservés et hésitants et peu d'entre eux osent poser des questions. Mais, après la pause, les choses commencent à changer.

« Il y avait tellement d'énergie dans la salle », rayonne la députée Dina Davar, pleine d'enthousiasme. La vice-présidente anime l'exercice d'échauffement « Hey, my name is Jo ». Toute la salle est debout, crie et s'agite. L'ambiance est ensuite beaucoup plus détendue, le débat s'enflamme et chaque commission se bat pour pouvoir faire une

## Europa gelebt

/ In den vier Tagen arbeiten die Teilnehmenden nicht nur gemeinsam an ihren Resolutionen. Sie wohnen auch zusammen und nehmen an einem abwechslungsreichen Freizeitprogramm teil. „Bei den Kennlernspielen schauen alle immer skeptisch in die Runde – und am Ende will niemand mehr gehen. Wir wachsen zu einer kleinen Familie zusammen“, erzählt Kommissionsvorsitzende Audrey Caloz fast schon wehmütig. Die Arbeit in den Kommissionen schweißt zusammen. Für einige ist dieses Projekt der erste Auslandsaufenthalt, so auch für die 17-jährige Elen Eshrefi aus dem Kosovo: „Es war eine ganz neue Erfahrung für mich, mit so vielen jungen Leuten mit völlig verschiedenen Hintergründen in einem Raum zu leben.“ Wie vielfältig Europa ist, verdeutlichen kulinarische und tänzerische Programmpunkte, die die Abende füllen. Beim Eurovillage kosten die 150 Jugendlichen Spezialitäten aus allen Regionen und tanzen ausgelassen bei der „Europarty“.

5. März, 8.35 Uhr, Europäisches Parlament: Die schweren blauen Stühle werden zurechtgerückt, ein letztes Mal hektisch die Abschlusssreden durchgegangen. Die Präsidentin Aïcha Bouchelaghem mahnt mehrmals zur Ruhe für die Eröffnungsrede von Daniela Senk, Vertreterin des Europäischen Parlaments. Erwartungsvolle Stille erfüllt den ganzen Saal. „35,3 % der Jugendlichen haben bei der letzten Europawahl gewählt. Dieses Mal muss die Zahl steigen. Eure Stimme macht einen Unterschied: Allez-y!“, mit diesen Worten beendet Daniela Senk ihre Rede. Tosender Applaus ertönt. Das dreiköpfige Präsidentinnenteam erklärt ein letztes Mal die Regeln, dann wird es ernst. Die nächsten sechs Stunden gehen die Abgeordneten alle acht Resolutionen aus dem 27-seitigen Beschlussheft durch. Vor jedem Abgeordneten liegt das Heft in der Sprache seiner oder ihrer Wahl. Zunächst sind die Abgeordneten noch verhalten und unsicher. Kaum jemand traut sich, eine Direktantwort zu geben. Doch nach der Mittagspause ändert sich einiges ... „Da war so viel Energie in dem Raum“, strahlt die Abgeordnete Dina Davar voller Tatendrang. Die Vizepräsidentin leitet den Energizer-Bewegungstanz „Hey, my name is Jo“ an. Der ganze Saal steht, schreit und schüttelt wild mit dem Kopf. Danach ist die Stimmung deutlich gelöster, hitzigere Debatten entbrennen und jede Kommission kämpft dafür, eine



Daniela Senk, Parlement européen /Europäisches Parlament:

« Il y a beaucoup de raisons qui poussent les jeunes à ne pas aller voter : que ce soit parce qu'ils pensent que leur voix ne compte pas ou parce qu'ils ne savent pas du tout ce qu'est le Parlement européen. C'est pour cette raison que j'apprécie tant votre projet ! »  
/ „Es gibt viele Gründe, warum junge Leute nicht wählen gehen: Sei es, weil man denkt, dass die eigene Stimme nicht zählt, oder man gar nicht weiß, was das Europäische Parlament überhaupt ist, deshalb schätze ich Euer Projekt so sehr!“

Anes Hasanbegovic (19 ans /Jahre) de /aus Sarajevo:

« Je trouve ça passionnant de découvrir comment d'autres jeunes perçoivent l'Europe. On en apprend tellement ! »  
/ „Ich finde es spannend zu sehen, wie andere junge Leute Europa wahrnehmen. Daraus kann man so viel lernen!“





Felix Krällsmyr (19 ans /Jahre) de Suède / aus Schweden:

« Ce qui me plaît, c'est qu'ici on comprend qu'il puisse y avoir des problèmes de langue. Chacun est donc encouragé à partager ses idées dans sa langue maternelle. »  
/ „Mir gefällt das Konzept, dass man hier Verständnis dafür hat, dass es Sprachprobleme geben kann. So wird jeder dazu ermutigt, seine Ideen in seiner Sprache mitzuteilen.“



Léo Huger (22 ans /Jahre), représentant du PEJ-France /Vertreter des PEJ Frankreich:  
« Le PEJ donne aux jeunes la possibilité de s'exprimer et d'être écouté. Mais cela montre également combien il est important de s'écouter mutuellement. »  
/ „Das PEJ gibt jungen Menschen die Möglichkeit, sich auszudrücken und gehört zu werden. Aber es zeigt auch, wie wichtig es ist, einander zuzuhören.“

Bente Presse (19 ans /Jahre), présidente de la commission /Kommissionsvorsitzende:  
« Je ne connais pas l'euro et les frontières européennes. Je veux montrer à quel point notre vie serait différente sans l'Europe et informer sur ce qu'était la vie il y a 40 ans. »  
/ „Ich kenne nur den Euro und europäische Grenzen. Ich will zeigen, wie anders unser Leben ohne Europa wäre. Und darüber aufklären, wie ein Leben noch vor 40 Jahren aussah.“



Elen Eshrefi (17 ans /Jahre) du Kosovo /aus dem Kosovo:  
« Au Kosovo, nous sommes vraiment nombreux en classe et on ne prête pas vraiment attention aux idées de chacun. Ici, ce qui m'a vraiment plu, c'est que chacun écoute ce que l'autre a à dire. »  
/ „Im Kosovo sind wir sehr viele Schüler in einer Klasse, da werden die Ideen eines Einzelnen kaum gehört. Das hat mir hier so gut gefallen: Jeder hört dem anderen zu.“



## CONSEILS ET CONTACTS

## VOUS SOUHAITEZ PROPOSER À DE JEUNES ADULTES D'EFFECTUER UN VOLONTARIAT ?

La mobilité, l'apprentissage interculturel, les compétences sociales ainsi que l'engagement au service de la société sont devenus incontournables au sein d'une Europe intégrée et le Volontariat Franco-Allemand (VFA) y tient une place toute particulière. Ce dispositif s'appuie sur le système du Service Civique et de l'Internationaler Jugendfreiwilligendienst (IJFD), le Volontariat international allemand. Il a pour principe la réciprocité, ce qui signifie que les volontaires français et allemands sont accueillis simultanément dans le pays partenaire. Accueillir des volontaires, c'est favoriser l'employabilité des jeunes adultes et contribuer à l'ouverture de votre structure à l'international.

## DURÉE DU PROJET :

Douze mois au sein d'une association ou d'une collectivité territoriale, dix mois dans un établissement scolaire ou d'enseignement supérieur.

## ÂGE DES VOLONTAIRES :

18-25 ans

## MODALITÉS DE FINANCEMENT :

- Indemnité mensuelle versée au volontaire par l'Agence du Service Civique : 473,04 € (volontaires venant d'Allemagne) et 522,87 € (volontaires venant de France)
  - Cycle de quatre séminaires binationaux d'accompagnement pédagogique organisés par l'OFAJ : prise en charge des frais de voyage et de séjour des volontaires
  - Aide à la recherche d'une association partenaire allemande
- À savoir :** à titre d'aide, les structures d'accueil doivent accorder aux volontaires une indemnité mensuelle supplémentaire d'un montant de 107,58 € en espèces ou en nature : hébergement, nourriture, transport.

## DÉLAIS DE CANDIDATURE :

- Établissements scolaires et d'enseignement supérieur : l'appel à candidatures a lieu en décembre pour l'année scolaire/universitaire suivante. L'OFAJ est la structure d'envoi des volontaires pour les secteurs scolaire et universitaire. Les établissements scolaires et structures universitaires peuvent enregistrer leur candidature sur la plateforme <https://vfa-in.ofaj.org/> pendant la période consacrée.
- Associations, institutions et collectivités territoriales : le délai varie selon la structure d'envoi. Une demande d'agrément pour l'accueil et l'envoi de volontaires à l'étranger doit être déposée. Mais il est également possible de prendre contact avec une structure d'envoi ou d'accueil agréée par l'Agence du Service Civique : <https://volontariat.ofaj.org/fr/devenir-volontaire/>

**Début de tous les volontariats :** septembre

## CONTACT :

Chargées de projet VFA  
+ 33 1 40 78 18 18 - + 49 30 288 757-0  
[volontariat@ofaj.org](mailto:volontariat@ofaj.org)

## PLUS D'INFORMATIONS :

[www.volontariat.ofaj.org](http://www.volontariat.ofaj.org)  
[www.ofaj.org/programmes-formations/volontariat-franco-allemand.html](http://www.ofaj.org/programmes-formations/volontariat-franco-allemand.html)

déclaration et prendre l'ascendant. Les jeunes rêvant d'un monde meilleur ne sont pas en reste par rapport aux « vieux briscards » de la politique. Ils posent des questions, font preuve d'esprit critique et interviennent de façon très professionnelle.

Le débat autour du chômage des jeunes en Europe donne le ton pour la suite, l'échange est intense et animé. « Comment faire pour garantir aux jeunes un accès au marché du travail, avec le moins d'obstacles possibles ? »

En tailleur pantalon et talons hauts, la députée de la commission de l'emploi et des Affaires sociales (EMPL) monte sur le podium sous les acclamations. Elle présente brièvement le sujet et ses propositions pour lutter contre le chômage endémique des jeunes en Europe. Y a-t-il une majorité pour ce point ? Cinquante mains se lèvent, certaines brandissent des pancartes écrites à la main. La commission des Affaires constitutionnelles (AFCO) félicite le groupe qui a travaillé dans un esprit européen et mis en œuvre certaines de leurs idées : « Car c'est cela notre objectif : travailler ensemble. »

« Équipe de l'EMPL, vous avez la parole. » Sous les ovations, les deux représentants de la commission des Affaires sociales se frayent un chemin jusqu'au pupitre. « Imaginez que vous soyez tous au chômage ! Comment vous sentiriez-vous ? Inutiles, frustrés, désespérés ? Vingt % des jeunes ressentent cela, tous les jours. C'est pourquoi nous avons un rêve, celui que les gouvernements comprennent enfin que, nous les jeunes, nous sommes importants pour l'avenir. » Le discours de clôture enflammé fait son effet. Les présidentes et présidents de commissions comptabilisent les voix et les transmettent en ligne. Petit à petit les barres s'affichent sur l'écran et montent de plus en plus. « Je suis heureuse de vous informer que votre résolution a été adoptée. Toutes mes félicitations ! » La salle est en liesse et salue le résultat, la commission de l'EMPL esquisse des pas de danse en signe de victoire.

Angriffsrede halten zu dürfen. Die jungen Weltverbesserinnen und Weltverbesserer stehen den „alten Hasen“ aus der Politik in nichts nach: So werden kritische Rückfragen gestellt und professionelle Reden gehalten. Die Diskussion rund um die Jugendarbeitslosigkeit in Europa steht stellvertretend für den intensiven, lebendigen Austausch. „Wie schafft man es, jungen Menschen einen möglichst reibungslosen Übergang in den Arbeitsmarkt zu gewährleisten?“ Diese Frage galt es zu beantworten. In Anzughose und hohen Schuhen betritt die Abgeordnete des Ausschusses für Beschäftigung und soziale Angelegenheiten (EMPL) unter Beifall das Podium. Kurz stellt die Abgeordnete ihr Thema und ihre Lösungsvorschläge gegen die hohe Jugendarbeitslosigkeit in Europa vor. „Wer will den Punkt am meisten?“ 50 Hände recken sich in die Luft, selbstgemalte Plakate werden hochgehalten. Die Kommission für konstitutionelle Fragen (AFCO) lobt, dass der Ausschuss europäischen Geist gezeigt und auch einige ihrer Ideen umgesetzt habe. „Denn das ist doch unser Ziel: zusammenzuarbeiten.“ „Sie haben das Wort, EMPL-Team.“ Unter Applaus bahnen sich die beiden Vertreter des sozialen Ausschusses ihren Weg zum Rednerpult. „Stellt euch vor, ihr alle wärt arbeitslos? Wie würdet ihr euch fühlen? Fühlt ihr euch nutzlos, frustriert, verzweifelt? 20 % aller jungen Leute fühlen sich täglich so. Deswegen haben wir einen Traum: Dass die Regierungen verstehen, wie wichtig wir, die jungen Leute, für die Zukunft sind.“ Die mitreißende Abschlussrede hat es in sich. Die Kommissionsvorsitzenden sammeln die Stimmen ihrer jeweiligen Mitglieder ein und geben diese online ab. Langsam schrauben sich die Balken auf dem Bildschirm in die Höhe. „Es freut mich sehr, mitteilen zu dürfen, dass die Resolution angenommen wurde. Herzlichen Glückwunsch!“ Jubelnd wird das Ergebnis beklatscht, der EMPL-Ausschuss führt einen kleinen Siegestanz auf.



Dina Davar (17 ans /Jahre) de Belgique /aus Belgien:

« L'Europe est notre futur. L'Europe décide des règles et c'est de notre faute si nous ne nous en mêlons pas et si nous laissons quelqu'un d'autre décider de notre avenir » / „Europa ist unsere Zukunft. Europa bestimmt die Regeln – und es ist unser Fehler, wenn wir nicht mitmischen und unsere Zukunft von jemand anderem bestimmen lassen.“



Anes Hasanbegovic (19 ans /Jahre) de /aus Sarajevo:  
« J'aime le fait de pouvoir utiliser plein de langues différentes. Cela nous donne un aperçu de la façon dont fonctionne le véritable Parlement. »  
/„Ich mag das Konzept mit den vielen Sprachen. So bekommt man einen Einblick, wie es im echten Parlament aussieht.“



## TIPPS UND KONTAKTE

**SIE MÖCHTEN JUNGEN MENSCHEN EINEN FREIWILLIGENDIENST ERMÖGLICHEN?**

In einem zusammenwachsenden Europa sind Mobilität, Sprachkenntnisse, soziale Kompetenzen, aber auch gesellschaftliches Engagement immer stärker gefragt. Hier nimmt der Deutsch-Französische Freiwilligendienst (DFFD) eine besondere Stellung ein. Er ist Bestandteil des Internationalen Jugendfreiwilligendienstes (IJFD) und des Service Civique und beruht auf dem Prinzip der Gegenseitigkeit: Deutsche und französische Freiwillige werden gleichzeitig ins andere Partnerland entsandt.

Mit der Aufnahme von Freiwilligen fördern Sie die Beschäftigungsfähigkeit der jungen Menschen und tragen zur internationalen Öffnung Ihrer Einrichtung bei.

**PROJEKTDAUER:**

12 Monate in Vereinen und Gebietskörperschaften, 10 Monate im Schul- und Hochschulbereich.

**ALTER DER FREIWILLIGEN:**

18–25 Jahre

**TEILNEHMENDENZAHL:**

nach Programmart zwischen 35 bis 50 Personen (Betreuerinnen und Betreuer eingeschlossen); Höchstalter der Teilnehmenden: 30 Jahre

**FÖRDERUNG:**

- Monatliche Vergütung der Freiwilligen: 473,04€ (Freiwillige aus Deutschland); 522,87€ (Freiwillige aus Frankreich) durch die Agence du Service Civique
- Vier vom DFJW organisierte pädagogische binationale Begleitseminare: Übernahme der Kosten für Fahrt und Unterkunft der Freiwilligen
- Hilfe bei der Suche nach einem französischen Partnerverein

**Zu beachten:** Die Einsatzstellen müssen den Freiwilligen eine monatliche Zusatzleistung von mindestens 107,58 € als Geld- oder Sachleistung (Unterkunft, Verpflegung, Transport) zur Verfügung stellen.

**BEWERBUNGSFRIST:**

- Schul- und Hochschulbereich: Die Ausschreibung erfolgt ab Dezember für das darauffolgende Schuljahr. Das DFJW ist Entsendeorganisation für den Schul- und Hochschulbereich. Interessierte Schulen und universitäre Einrichtungen können sich während der Bewerbungszeit direkt auf der Plattform <https://vfa-in.ofaj.org/> bewerben.
- Vereine, Institutionen und Gebietskörperschaften: variiert nach Entsendeorganisation. Eine staatliche Anerkennung für die Aufnahme und Entsendung von Freiwilligen ins Ausland ist zu beantragen. Es kann aber auch mit einer von der Agence du Service Civique anerkannten Entsende- oder Aufnahmeorganisation Kontakt aufgenommen werden.

**Liste der Entsendeorganisationen:**

<https://volontariat.ofaj.org/de/freiwilliger-werden/>

**Beginn für alle Freiwilligendienste:** September

**ANSPRECHPARTNERINNEN:**

Projektbeauftragte DFFD  
+ 49 30 288 757-0 – + 33 1 40 78 18 18  
[freiwilligendienst@dfjw.org](mailto:freiwilligendienst@dfjw.org)

**WEITERE INFORMATIONEN**

[www.freiwilligendienst.dfjw.org](http://www.freiwilligendienst.dfjw.org)

[www.dfjw.org/programme-aus-und-fortbildungen/deutsch-franzosischer-freiwilligendienst.html](http://www.dfjw.org/programme-aus-und-fortbildungen/deutsch-franzosischer-freiwilligendienst.html)

## Une expérience unique aux effets longue durée

Lors de la cérémonie officielle de clôture, l'équipe de journalistes présente ses projets vidéo. Sur *Imagine* de John Lennon on voit les participantes et participants coller, en accéléré, leur post-it en reproduisant le drapeau européen. Un frisson parcourt la salle, quelques larmes coulent. Étrangers au départ, ils sont devenus amis et sont parvenus à faire émerger huit résolutions d'un grand nombre d'idées très différentes.

Pendant ces quatre jours, l'Europe est devenue quelque chose de palpable, de vivant, de concret. Une idée et une réalité pour laquelle ça vaut la peine de se battre. Et pas seulement du 23 au 26 mai. « L'expérience au Parlement européen montre que notre travail n'est pas seulement virtuel. Il nous restera en mémoire et nous marquera durablement », déclare Aïcha Bouchelaghem très émue. Toute la salle se lève pour l'hymne européen. « Nous sommes l'Europe. *Wir sind Europa. We are Europe.* »

## Eine einzigartige Erfahrung mit Langzeitwirkung

/ Bei der Abschlusszeremonie zeigt das Team aus Journalistinnen und Journalisten seine Videoprojekte. Imagine von John Lennon ertönt und auf der Leinwand kleben die Teilnehmer im Zeitraffer Post-its in Form der Europaflagge auf. Ein echter Gänsehautmoment, der für die eine oder andere Träne sorgt. Aus Fremden wurden Freunde. Und aus vielen unterschiedlichen Ideen wurden acht Resolutionen. Europa ist in den letzten vier Tagen für die Teilnehmenden etwas Greifbares, Lebendiges geworden – etwas, für das es sich zu kämpfen lohnt. Nicht nur vom 23. bis 26. Mai. „Die Erfahrung hier im Europäischen Parlament zeigt, dass unsere Arbeit nicht nur fiktional ist. Sie wird in unseren Köpfen bleiben und uns prägen“, ruft Aïcha Bouchelaghem bewegt aus. Der ganze Saal erhebt sich zur Europäischen Hymne. Nous sommes l'Europe. Wir sind Europa. We are Europe.

## BIO / VITA

Hannah Jäger, 20 ans, fait des études de journalisme et de sciences politiques à l'université de Passau. Après son stage pratique au Centre culturel franco-allemand de Nantes (CCFA), son cœur bat au rythme des deux cultures. Blogeuse littéraire francophile, elle se réjouit d'effectuer bientôt un semestre d'études à Sciences Po Toulouse. / Hannah Jäger, 20 Jahre, studiert Journalistik und Politikwissenschaften an der Universität Passau. Seit ihrem Praktikum im Centre Culturel Franco-Allemand in Nantes schlägt ihr Herz zweisprachig. Umso mehr freut sich die frankophile Literaturbloggerin auf ihr Auslandssemester am *Institut d'Études Politiques* in Toulouse.

Antoine Guibert, 28 ans, est chef opérateur et photographe indépendant. Il vit et travaille à Paris. La photographie est pour lui l'un des médias les plus importants pour changer son regard sur le monde. / Antoine Guibert, 28, ist Kameramann und freiberuflicher Fotograf. Er lebt und arbeitet in Paris. Die Fotografie ist für ihn eines der wichtigsten Mittel, um seine Sicht auf die Welt zu verändern.

## INFOBOX

Qu'est-ce que le Parlement européen des jeunes (PEJ) ?

Depuis 1987, le PEJ offre à des jeunes, âgés de 16 à 22 ans, la possibilité de s'exprimer sur des thèmes relatifs à l'Europe. Plusieurs fois par an, les sections régionales et nationales mettent en place des sessions dans chacun des pays. Deux à trois fois par an ont lieu des sessions internationales organisées par les jeunes eux-mêmes sur des sujets transversaux. Le PEJ est actuellement représenté dans 40 pays et encourage les échanges interculturels entre jeunes adultes. C'est une organisation non partisane qui, tout en promouvant l'éducation citoyenne, a pour objectif d'exercer une influence positive sur l'avenir de l'Europe.

Was ist das Europäische Jugendparlament

/ Seit 1987 bietet das Europäische Jugendparlament jungen Menschen zwischen 16 und 22 Jahren die Möglichkeit, sich zu europäischen Themen zu äußern. Mehrmals jährlich organisieren die regionalen und nationalen Ableger in den jeweiligen Ländern Sitzungen. Ungefähr zwei bis dreimal im Jahr werden internationale Sitzungen mit übergeordneten Themenstellungen von den Jugendlichen organisiert. Das European Youth Parliament ist aktuell in 40 Ländern vertreten und fördert den interkulturellen Austausch junger Menschen. Es hat kein politisches Mandat und soll vielmehr durch die politische Bildungsarbeit die Zukunft Europas positiv beeinflussen. Die Jugendlichen setzen sich mit dem Europa, in dem sie leben, auseinander und fordern sich selbst heraus.

